

**JANVIER
2026**



EQSJS 2022-2023

ENVIRONNEMENT SOCIAL DES JEUNES LANAUDOIS(ES) DU SECONDAIRE :

LE MILIEU SCOLAIRE

Karolane Lachance

Équipe de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique



Québec 

TABLE DES MATIÈRES

Page 3	Mise en contexte
Page 3	Précisions méthodologiques
Page 4	Soutien social
Page 7	Participation significative
Page 10	Sentiment d'appartenance
Page 13	Sentiment d'insécurité
Page 15	Violence vécue à l'école
Page 20	Caractéristiques associées
Page 24	Discussion
Page 28	Conclusion
Page 29	Références



MISE EN CONTEXTE

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est une étude provinciale réalisée à tous les six ans auprès des élèves qui fréquentent l'école secondaire. Les données de la plus récente édition (2022-2023) ont été rendues disponibles à la fin de l'année 2024 (Traoré, Simard et Julien, 2024).

L'EQSJS aborde plusieurs aspects de la vie des jeunes, notamment leur environnement social, leur santé physique et mentale, leurs habitudes de vie ou encore, leur expérience liée au travail (Traoré, Simard et Julien, 2024). Puisque l'adolescence est une période marquée par de nombreux changements — autant sur le plan physique, cognitif que social — il est important de bien comprendre leur état de santé et de bien-être afin de mieux pouvoir les accompagner dans cette étape de leur vie.



Ce document, troisième d'une série portant sur l'environnement social des jeunes Lanaudois(es) du secondaire¹, dresse un portrait de l'environnement social en milieu scolaire. Plusieurs thématiques sont explorées, soit : le niveau de soutien social provenant du milieu scolaire, la participation significative dans l'environnement scolaire, le sentiment d'appartenance à l'école, le sentiment d'insécurité des élèves, ainsi que les violences vécues par ceux-ci à l'école ou sur le chemin de l'école. Les données sont présentées par genre et par niveau scolaire pour Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec. Certaines caractéristiques seront également associées à ces thèmes par le croisement des données, afin de mieux saisir comment ces caractéristiques influencent l'environnement social des jeunes en contexte scolaire. De plus, quelques comparaisons avec les éditions précédentes de l'enquête (2010-2011 et 2016-2017) permettront de faire un suivi de l'évolution des indicateurs dans le temps.

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

N.B. Toutes les informations portant sur les précisions méthodologiques ci-dessous sont tirées du recueil statistique de l'EQSJS 2022-2023 pour Lanaudière et ses territoires (Marquis, Gagnon-Bourassa et Nantel, 2024).

Population visée

Les données concernent les élèves de 1^{re} à 5^e secondaire, inscrits au secteur des jeunes dans une école francophone ou anglophone du Québec, du réseau public ou privé.

Collecte de données

La collecte de données s'est déroulée entre le 7 novembre 2022 et le 17 mai 2023, via un questionnaire électronique rempli par les participants eux-mêmes en classe, d'une durée d'environ 30 minutes. Dans Lanaudière, ce sont 5 104 élèves provenant de 27 écoles secondaires qui ont répondu au questionnaire (Boucher et Tremblay, 2024).

Prise en considération du genre

Pour la première fois, l'EQSJS présente les données selon le genre de l'élève plutôt que son sexe. En effet, les catégories « filles+ » et « garçons+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres, selon comment elles ou ils s'identifient. Pour les jeunes s'identifiant comme non binaires, un genre leur a été attribué selon une méthode statistique appropriée afin de pouvoir les inclure dans les analyses. La publication de données sur les personnes non binaires n'est pas possible pour des raisons de confidentialité (petits nombres).

Pandémie COVID-19

La collecte de données a eu lieu durant l'année scolaire qui a suivi la fin de l'état d'urgence sanitaire lié à la pandémie de COVID-19. Cette période exceptionnelle pourrait avoir eu des répercussions importantes, à moyen ou à long terme, sur la dynamique relationnelle des jeunes. Il est donc important d'en tenir compte lors de l'interprétation des résultats.

¹ Pour accéder aux deux autres documents de cette série, veuillez consulter la section [Documents utiles](#) sur le site du CISSS de Lanaudière.

SOUTIEN SOCIAL

Le soutien offert par le personnel enseignant constitue l'un des plus puissants motivateurs pour favoriser la réussite éducative d'un élève. L'implication de l'école est donc essentielle dans la mise en place d'un environnement soutenant efficacement les jeunes (INSPQ, 2024a). Tout comme les deux autres documents de cette série portant sur l'environnement social des jeunes du secondaire (Lachance, 2025(a,b)), les relations chaleureuses et les attentes élevées de la part d'un individu (un enseignant ou un autre adulte du milieu scolaire dans ce cas-ci) sont regroupés pour mesurer le soutien social dans l'environnement scolaire (INSPQ, 2024a).

Selon Austin, Bates et Duerr (2013), l'expression d'attentes élevées de la part des adultes du milieu scolaire envers les élèves a été associée à de bons résultats académiques chez ces derniers, ainsi qu'à une diminution des problèmes de comportements, telle que la délinquance. En outre, le *National Longitudinal Study of Adolescent Health* mentionne que les jeunes qui se sentent soutenus par un enseignant et qui éprouvent un sentiment d'appartenance à leur école sont moins susceptibles d'adopter des comportements à risque pour leur santé (INSPQ, 2024a). Dans un environnement scolaire favorable de la sorte, l'élève apprend à croire en ses capacités, et à se fixer des objectifs et des aspirations futures (Austin, Bates et Duerr, 2013).

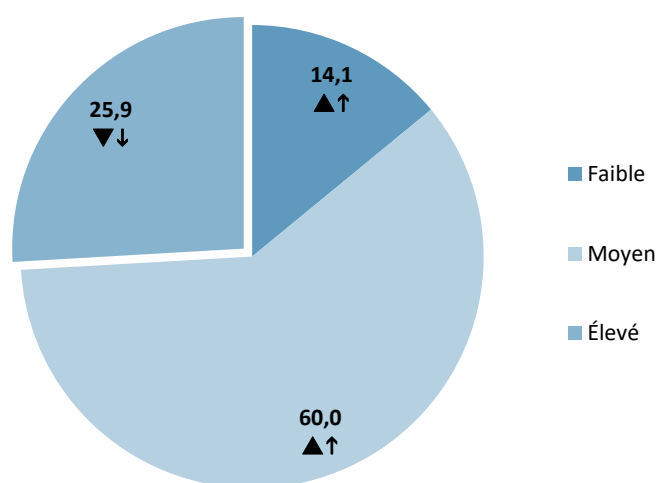
Dans l'EQSJS, l'indicateur de soutien social dans l'environnement scolaire est évalué à partir de six énoncés portant sur le niveau d'accord ou de désaccord des jeunes :

À mon école, il y a un enseignant ou un autre adulte...

- qui se préoccupe vraiment de moi;
- qui me le dit lorsque je fais du bon travail;
- qui s'inquiète lorsque je suis absent(e);
- qui veut toujours que je fasse de mon mieux;
- qui m'écoute lorsque j'ai quelque chose à dire;
- qui croit que je réussirai (INSPQ, 2024a).

Les catégories du niveau de soutien social en milieu scolaire sont : faible, moyen et élevé.

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans leur environnement scolaire, Lanaudière, 2022-2023 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Dans Lanaudière, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire se situe à environ 26 %.

Autour de 60 % des élèves lanaudois ont un niveau moyen de soutien social à l'école, contre 14 % qui ont un faible niveau de soutien social.

En comparant avec les éditions précédentes (2010-2011 et 2016-2017), la part d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire a diminué, alors que les deux autres niveaux de soutien social (faible et moyen) ont plutôt augmenté.

SOUTIEN SOCIAL

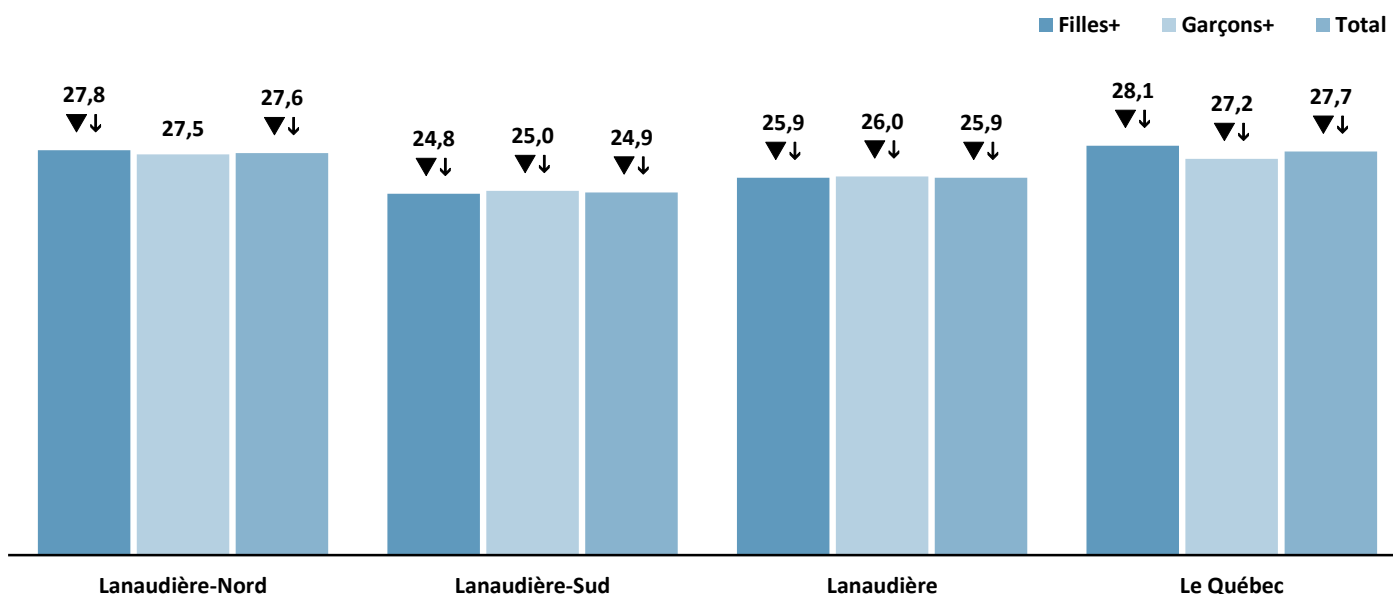
En 2022-2023, la proportion d'élèves lanaudois ayant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire est d'environ 26 % chez les garçons, les filles ainsi que chez les genres réunis. Les données sont semblables dans les sous-régions de Lanaudière-Nord (28 %) et de Lanaudière-Sud (25 %), tout comme au Québec (27 % à 28 %).

Pour cette édition de l'enquête, aucune différence significative n'est observée entre les genres, les sous-régions ou avec le reste du Québec.

Toutefois, depuis les éditions 2010-2011 et 2016-2017, une diminution de la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire a été observée dans l'ensemble des territoires présentés. C'est seulement chez les garçons de Lanaudière-Nord que le niveau élevé de soutien social est demeuré stable dans le temps.



Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement scolaire selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories « Filles+ » et « Garçons+ » comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.
 □ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.
 ■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 (+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
 (▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 (↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
 Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

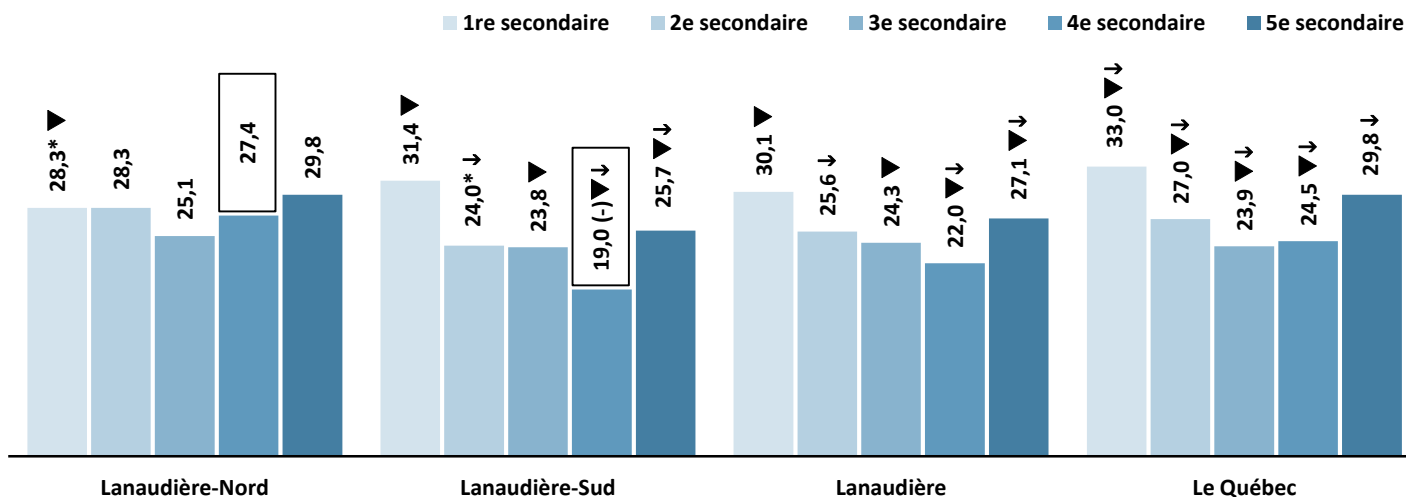
SOUTIEN SOCIAL

En 2022-2023, dans Lanaudière, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire varie entre 22 % et 30 % selon le niveau scolaire. Au niveau des sous-régions, cette proportion se situe entre 25 % et 30 % pour Lanaudière-Nord, et entre 19 % et 31 % pour Lanaudière-Sud. Pour le Québec, la proportion se situe entre 24 % et 33 %. Pour chacun de ces territoires, aucun niveau scolaire ne se démarque de tous les autres.

On observe que les élèves de 4^e secondaire de Lanaudière-Sud se démarquent de ceux du reste du Québec, et de leurs homologues de Lanaudière-Nord, avec une proportion d'élèves ayant un soutien social élevé dans leur environnement scolaire significativement plus faible.

Pour ce qui est des variations avec les éditions précédentes de l'enquête, on observe que, dans Lanaudière, les élèves de 4^e et 5^e secondaire ont connu une diminution significative de leur proportion d'élèves ayant un niveau élevé de soutien dans leur environnement scolaire, et ce, autant par rapport à 2010-2011 que 2016-2017. La même tendance est d'ailleurs observée dans Lanaudière-Sud. Les autres niveaux scolaires ont aussi vu leur proportion diminuer, mais de façon différente selon le niveau et le cycle de l'enquête. Au Québec, on observe aussi une tendance à la baisse pour presque l'ensemble des niveaux comparativement à 2010-2011 et 2016-2017. Lanaudière-Nord se démarque puisque seuls les élèves de 1^{re} secondaire ont vu leur proportion diminuer significativement par rapport à 2010-2011.

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement scolaire selon le niveau de scolarité, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.

■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

La participation significative renvoie à l'implication d'un jeune dans des activités pertinentes lui permettant de contribuer activement et d'assumer des responsabilités au sein des milieux où il évolue (Austin, Bates et Duerr, 2013, dans INSPQ, 2024b). La participation se manifeste d'ailleurs véritablement lorsqu'elle est facilitée par un adulte plutôt que dictée par celui-ci (O'Malley et Amarillas, 2012, dans INSPQ, 2024b). Puisque l'école constitue l'un des environnements les plus fréquentés par les adolescents, elle offre de nombreuses occasions à ces derniers de favoriser leur participation à la vie scolaire, notamment par :

- Des activités visant à modifier l'environnement physique de l'école (ex. : aménagement d'un espace détente ou d'une cour extérieure, d'un salon étudiant, l'entretien d'un jardin extérieur, etc.);
- La participation à des comités visant le bien-être et la cohésion sociale de l'école;
- La mise en œuvre de programmes environnementaux (ex. : recyclage et compost);
- Des activités de solidarité sociale (ex. : bénévolat ou mentorat) (Ça se cultive, s.d.).

Selon O'Malley et Amarillas (2012, dans INSPQ, 2024b), la participation significative survient lorsqu'un jeune évolue dans un milieu sécurisant et qu'il entretient de saines relations avec les personnes de ce milieu. Les étudiants se sentent d'autant plus engagés lorsqu'ils prennent part à des décisions ayant de l'impact. Toutefois, lorsque ces conditions ne sont pas réunies et que le niveau de participation significative est faible, les écoles déclarent davantage de comportements à risque pour la santé des jeunes (ex. : usage d'alcool, de tabac ou de drogue, implication dans des gestes de violence) (Austin, Bates et Duerr, 2013, dans INSPQ, 2024b).

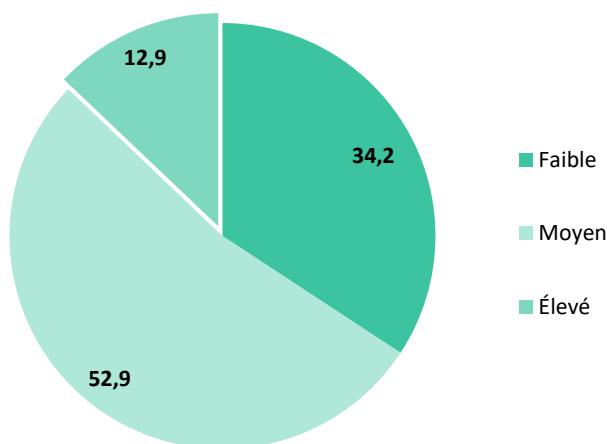
Dans l'EQSJS, l'indicateur de participation significative dans l'environnement scolaire est évalué à partir de trois énoncés portant sur le niveau d'accord ou de désaccord des jeunes :

À mon école...

- je fais des activités intéressantes;
- je participe aux décisions concernant les activités en classe ou les règlements;
- je contribue à améliorer la vie scolaire (INSPQ, 2024b).

Les catégories du niveau de participation significative dans l'environnement scolaire sont : faible, moyen et élevé.

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de participation significative dans leur environnement scolaire, Lanaudière, 2022-2023 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.
(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023*.
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Dans Lanaudière, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire est d'environ 13 %.

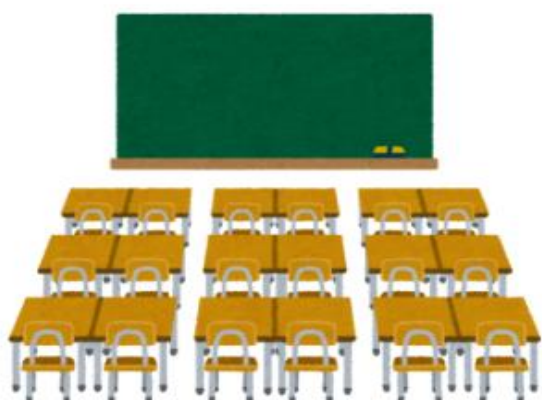
Un peu plus de la moitié des élèves lanaudois ont un niveau moyen de participation significative à l'école (53 %), alors qu'un élève sur trois (34 %) mentionnent avoir un niveau faible de participation significative.

Depuis les éditions 2010-2011 et 2016-2017, aucune variation n'a été observée selon le niveau de participation significative dans l'environnement scolaire dans Lanaudière.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

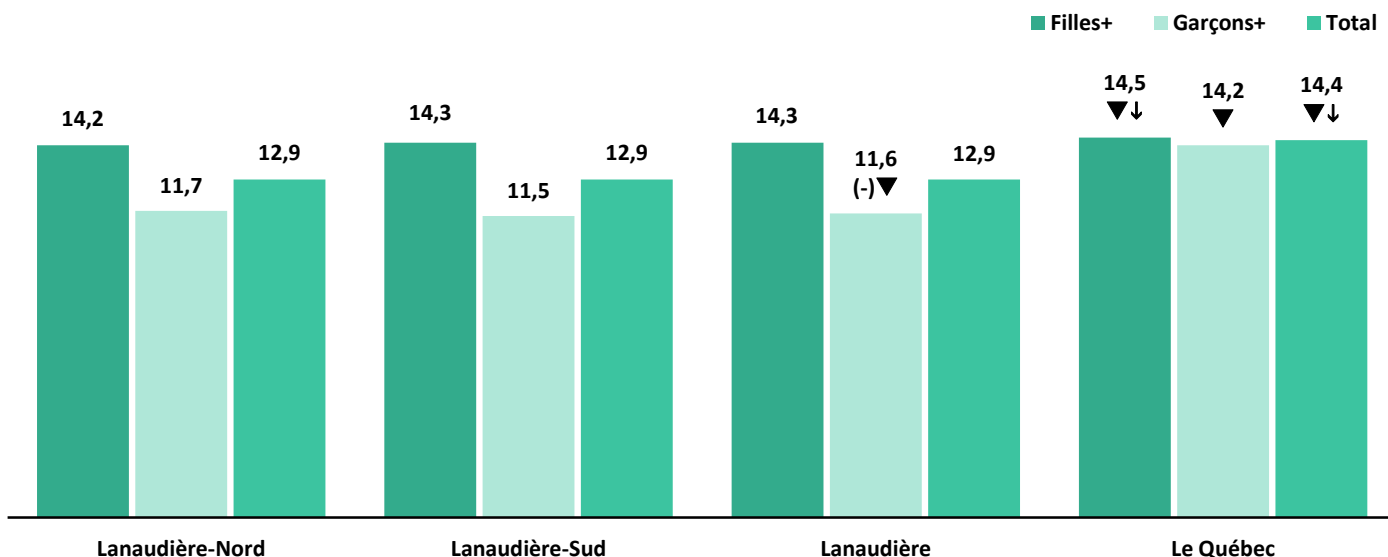
En 2022-2023, la proportion d'élèves lanaudois ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire est d'environ 14 % pour les filles et de 12 % pour les garçons. Dans Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, les proportions sont similaires à celles de Lanaudière, soit environ 14 % et 12 %.

Les garçons de Lanaudière se démarquent de ceux du reste du Québec avec une proportion significativement plus faible ayant un niveau de participation significative dans leur environnement scolaire (12 % c. 14 %). La même tendance est observée dans les deux sous-régions, même si aucune différence significative n'est constatée.



De plus, on observe une diminution de la proportion de garçons lanaudois ayant un niveau élevé de participation significative dans l'environnement scolaire par rapport à l'édition 2010-2011 de l'enquête. Au Québec, cette diminution s'observe chez les filles, les garçons et les genres réunis. Une diminution par rapport à l'édition 2016-2017 est aussi observée chez les filles de la province et les genres réunis. Pour les sous-régions toutefois, il n'y a eu aucun changement significatif depuis les éditions précédentes.

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories « Filles+ » et « Garçons+ » comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.
 () Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.
 () Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 (+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
 (▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 (↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
 Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

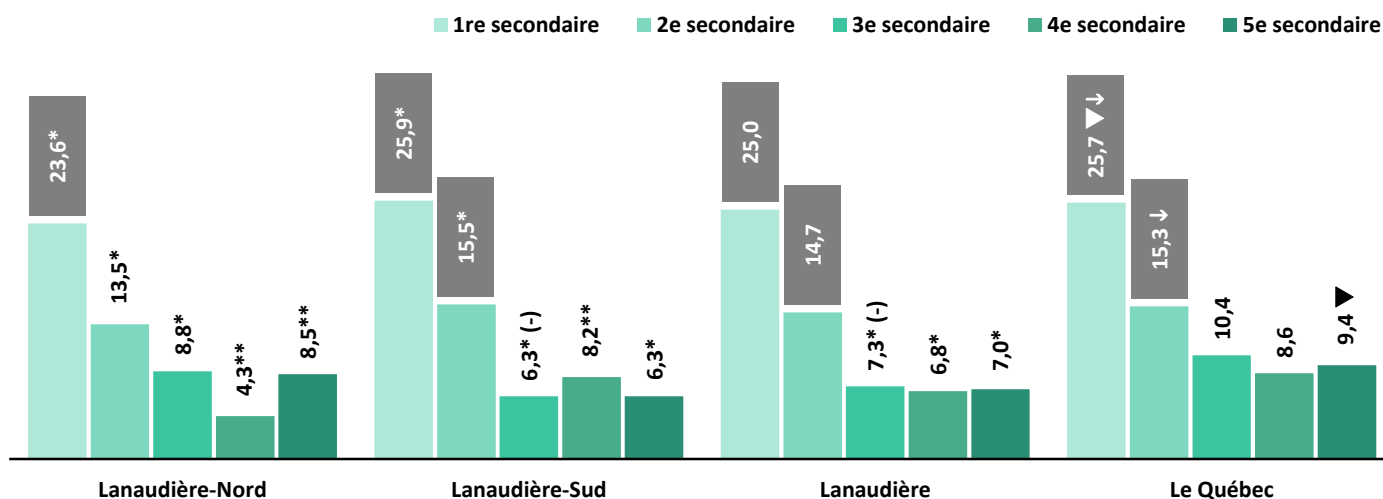
En 2022-2023, on observe des différences de proportion pour certains niveaux scolaires. En effet, la proportion d'élèves de 1^{re} secondaire est significativement plus élevée que celles de tous les autres niveaux, et ce, pour tous les territoires. De plus, la proportion d'élèves de 2^e secondaire est significativement plus faible que celle des élèves de 1^{re} secondaire, mais significativement plus élevée que chez les élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire, à l'exception de Lanaudière-Nord.

Les élèves de 3^e secondaire de Lanaudière (7,3 %) et Lanaudière-Sud (6,3 %) sont, en proportion, moins nombreux à afficher un niveau élevé de participation significative dans l'environnement scolaire que leurs homologues du reste du Québec (10 %).

Dans la région, aucune différence significative avec les éditions précédentes de l'enquête n'est observée. Toutefois, au Québec, une diminution de la proportion d'élèves qui ont un niveau élevé de participation significative est observée en 1^{re}, 2^e et 5^e secondaire. Plus précisément, la part d'élèves de 1^{re} secondaire a diminué par rapport aux deux éditions précédentes, alors que la 2^e secondaire affiche une baisse depuis l'édition 2016-2017, et la 5^e secondaire, depuis l'édition 2010-2011.



Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire selon le niveau de scolarité, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.

■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

SENTIMENT D'APPARTENANCE

Le sentiment d'appartenance à l'école (*school connectedness*) se définit comme le lien, l'attachement et l'engagement qu'un jeune a par rapport à l'école qu'il fréquente (Austin, Bates et Duerr, 2013, dans INSPQ, 2024c). Un élève heureux d'aller à l'école le matin, notamment pour retrouver ses amis et ses enseignant(e)s, développe non seulement un sentiment d'appartenance, il se sent également valorisé et soutenu dans ce milieu (Goodenow, 1993, dans INSPQ, 2024c). Ces éléments, parmi d'autres, contribuent à faire de l'école un milieu de vie agréable et positif, favorisant le développement d'un sentiment d'appartenance vis-à-vis de l'école (INSPQ, 2024c).

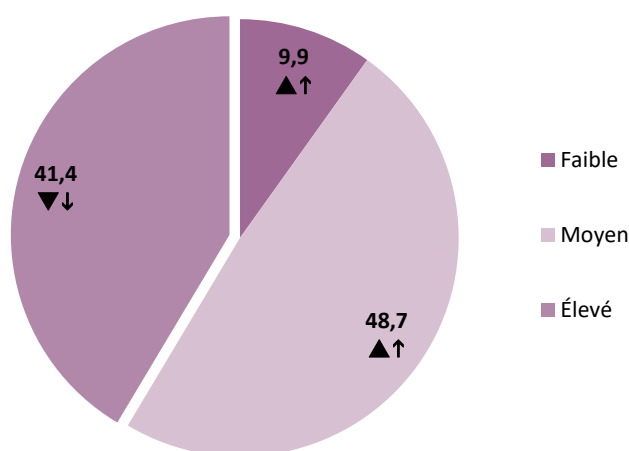
Selon plusieurs chercheurs, le sentiment d'appartenance à l'école représente un facteur de protection pour les jeunes. Il est notamment associé à la réussite scolaire et à la prévention de multiples comportements à risque, comme l'usage de la cigarette, la consommation de drogue ou d'alcool, la délinquance et le décrochage scolaire (Bond et coll., 2007; Vaughan, Kratz et D'Argent, 2011, dans INSPQ, 2024c). Le sentiment d'appartenance s'appuie également sur la perception qu'ont les jeunes du soutien offert et des occasions de participation proposées par leur entourage (école, famille, amis et communauté). Collectivement, ces formes de soutien sont associées à de nombreuses retombées positives pour les jeunes, tant sur le plan des relations sociales, de la santé globale et de la performance académique (California Healthy Kids Survey (CHKS), 2008).

Dans l'EQSJS, l'indicateur de sentiment d'appartenance à l'école est évalué à partir de cinq énoncés qui demandent le niveau d'accord ou de désaccord des jeunes à propos de l'environnement scolaire qu'ils fréquentent:

- Je me sens proche des personnes dans cette école;
- Je suis heureux(se) de fréquenter cette école;
- Je sens que je fais partie de cette école;
- Les enseignants de cette école traitent les élèves de manière équitable;
- Je me sens en sécurité dans mon école (INSPQ, 2024c).

Les catégories du niveau d'appartenance à son école sont : faible, moyen et élevé.

Répartition des élèves du secondaire selon le sentiment d'appartenance à leur école, Lanaudière, 2022-2023 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.
(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

En 2022-2023, dans Lanaudière, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de sentiment d'appartenance à leur école est de 41 %.

Près de la moitié des élèves lanaudois ont un niveau moyen de sentiment d'appartenance à leur école (49 %), tandis que 9,9 % ont plutôt un faible niveau de sentiment d'appartenance.

En comparaison avec les éditions 2010-2011 et 2016-2017, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de sentiment d'appartenance à leur école a significativement diminué, alors que la proportion d'élèves ayant un niveau faible ou moyen a augmenté.

SENTIMENT D'APPARTENANCE

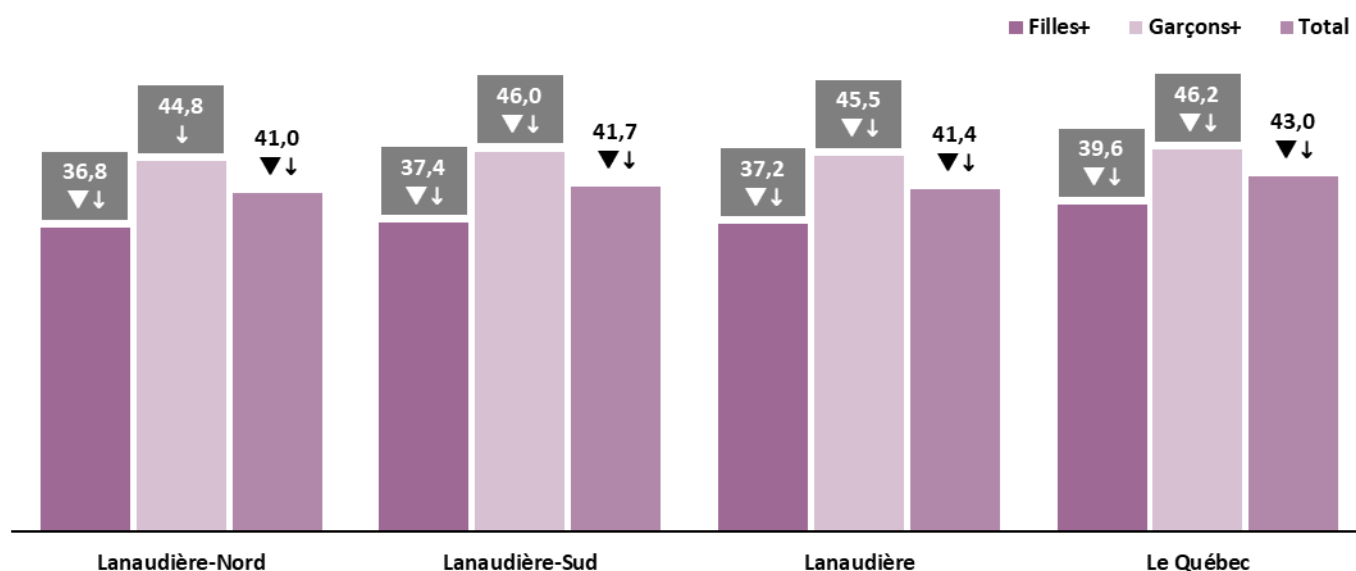
Dans Lanaudière, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant un fort sentiment d'appartenance à leur école est plus élevée chez les garçons (46 %) que chez les filles (37 %). Cette situation est également observée au niveau des sous-régions (45 % c. 37 % dans Lanaudière-Nord; 46 % c. 37 % dans Lanaudière-Sud) ainsi qu'au Québec (46 % c. 40 %).

Les proportions observées dans Lanaudière-Nord sont comparables à celles dans Lanaudière-Sud, et toutes ces valeurs sont également similaires à celles du Québec.

Au fil du temps, une diminution de la part d'élèves ayant un niveau élevé de sentiment d'appartenance à leur école est observée. En effet, pour l'ensemble des groupes — les filles, les garçons et les genres réunis — dans les quatre territoires, la proportion a diminué depuis les deux éditions précédentes (2010-2011 et 2016-2017). La seule exception concerne les garçons dans Lanaudière-Nord, pour laquelle la baisse ne s'est manifestée que depuis l'édition 2016-2017.



Proportion des élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories «Filles+» et «Garçons+» comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.
 □ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.
 ■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 (+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
 (▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 (↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
 Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

SENTIMENT D'APPARTENANCE

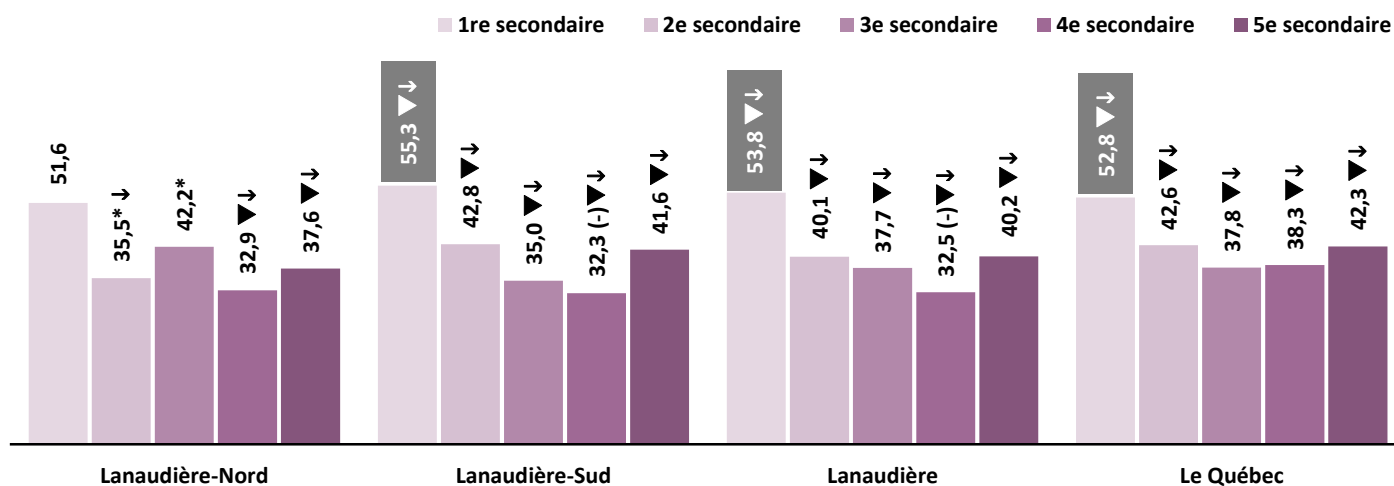
Dans l'édition 2022-2023 de l'enquête, la part d'élèves lanaudois ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école varie entre 33 % et 54 % selon le niveau scolaire. Pour les sous-régions, les proportions se situent entre 33 % et 52 % dans Lanaudière-Nord et 32 % et 55 % dans Lanaudière-Sud. La tendance est similaire au Québec, où la proportion d'élèves ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école varie entre 38 % et 53 %.

On observe que le sentiment d'appartenance élevé est significativement plus élevé chez les élèves de 1^{re} secondaire par rapport à tous les autres niveaux, et ce, autant dans Lanaudière, Lanaudière-Sud et au Québec. Lanaudière-Nord semble suivre la même tendance, même si aucune différence significative n'est observée.

Les élèves de 4^e secondaire de Lanaudière et Lanaudière-Sud se démarquent de leurs homologues du reste du Québec par des proportions plus faibles de sentiment d'appartenance élevé à leur école (33 % et 32 % c. 38 %, respectivement).

Depuis les dernières éditions de l'EQSJS, plusieurs variations à la baisse sont observées à l'échelle des quatre territoires illustrés. Dans Lanaudière, Lanaudière-Sud et le Québec, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de sentiment d'appartenance à leur école a connu un déclin à tous les niveaux scolaires depuis 2010-2011 et 2016-2017. Dans Lanaudière-Nord, les proportions observées à la 1^{re} et 3^e secondaire sont demeurées stables dans le temps, alors que celles de la 2^e, 4^e et 5^e secondaire ont vu une réduction, bien qu'elles varient selon l'édition de comparaison.

Proportion des élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école selon le niveau de scolarité, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.

■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓)(↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

SENTIMENT D'INSÉCURITÉ

Mise en garde : La proportion d'élèves ne se sentant pas en sécurité à l'école est un indicateur associé à celui du **sentiment d'appartenance élevé à l'école**. Ce dernier a été calculé à partir des cinq énoncés présentés à la page 10, dont l'un porte sur le sentiment de sécurité à l'école. Cet énoncé a également été utilisé séparément pour créer l'indicateur associé sur le **sentiment d'insécurité à l'école**. Pour cet indicateur associé, seules les proportions selon le genre et le niveau scolaire sont présentées ici.

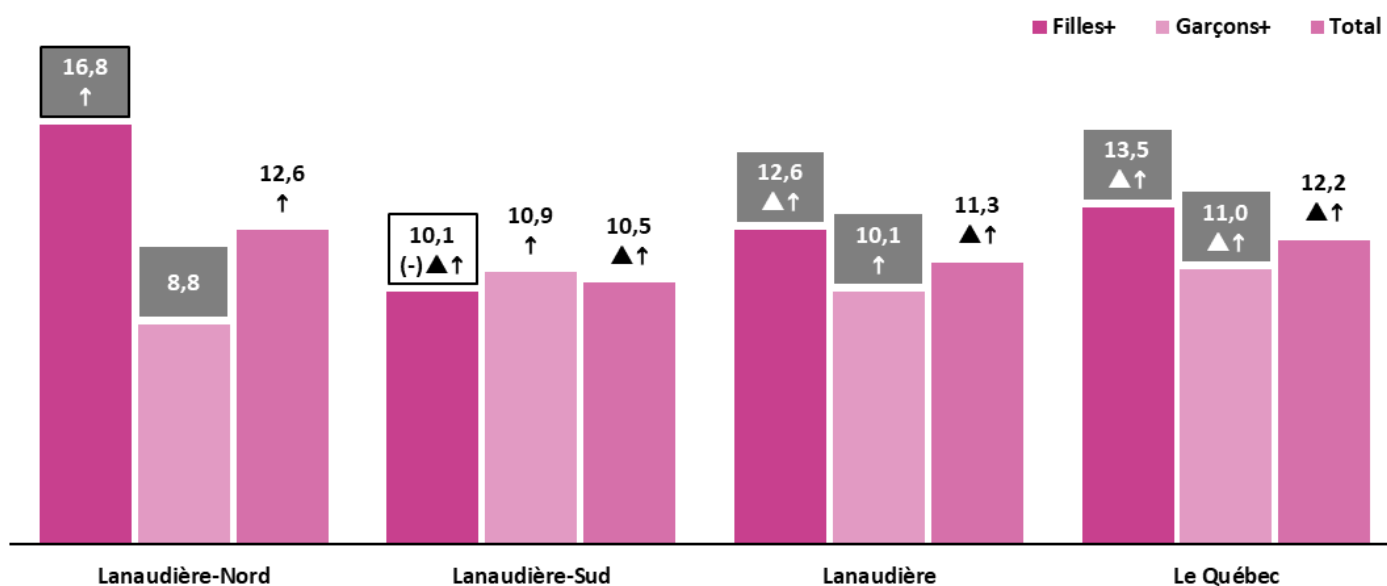


Dans Lanaudière, en 2022-2023, la part d'élèves ne se sentant pas en sécurité à l'école est proportionnellement plus élevée chez les filles (13 %) que chez les garçons (10 %). Le constat est le même dans Lanaudière-Nord (17 % c. 8,8 %) et dans le reste de la province (14 % c. 11 %). Pour ce qui est de Lanaudière-Sud, aucune différence significative n'est observée entre les genres.

Le sentiment d'insécurité à l'école varie considérablement chez les filles entre le nord et le sud de Lanaudière. En effet, la proportion de filles ne se sentant pas en sécurité à l'école est significativement plus élevée dans Lanaudière-Nord (17 %) que dans Lanaudière-Sud (10 %). De plus, la part des filles de Lanaudière-Sud ne se sentant pas en sécurité est également plus faible que chez leurs homologues du reste du Québec.

En comparaison avec les éditions 2010-2011 et 2016-2017 de l'enquête, une augmentation de la proportion des élèves ne se sentant pas en sécurité à l'école est observée sur la plupart des territoires. Plus précisément, dans Lanaudière, tout comme au Québec, on observe une hausse de la proportion du sentiment d'insécurité à l'école par rapport aux deux éditions précédentes de l'enquête, et ce, pour tous les genres. Dans Lanaudière-Sud, la même situation est observée, à l'exception des garçons où il n'y a pas de différence observée avec l'édition 2010-2011. Dans Lanaudière-Nord, des différences à la hausse sont notées avec l'édition 2016-2017 seulement, et ce, pour les filles et les genres réunis.

Proportion des élèves du secondaire ne se sentant pas en sécurité à l'école selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories « Filles+ » et « Garçons+ » comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.
■ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.
■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

SENTIMENT D'INSÉCURITÉ

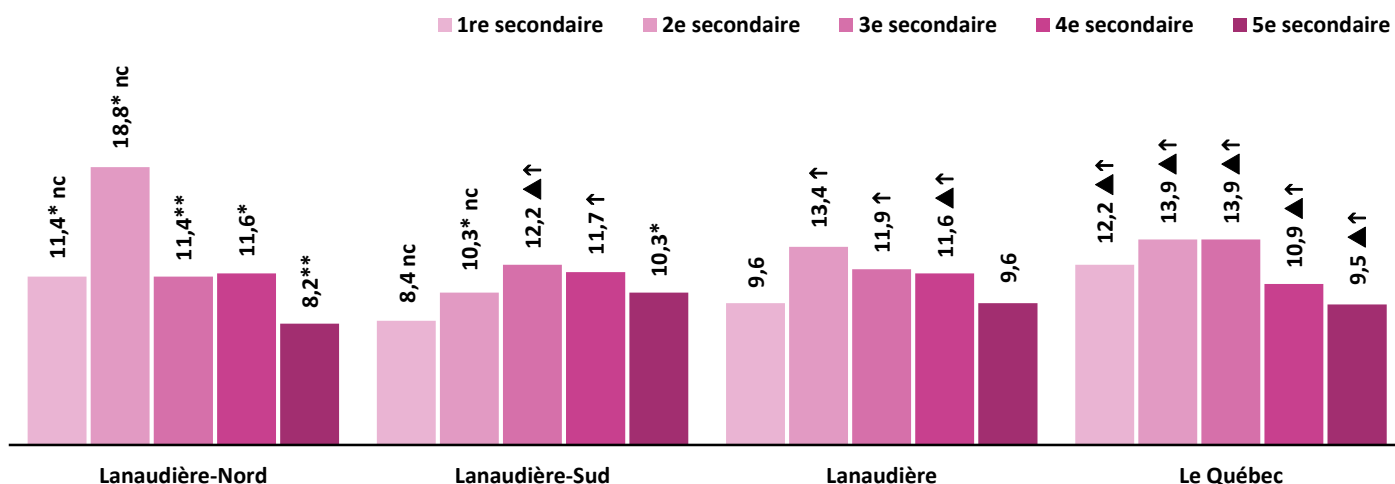
En 2022-2023, la part d'élèves lanaudois ne se sentant pas en sécurité à l'école varie entre 9,6 % et 13 % selon le niveau scolaire. Les proportions sont comparables à celles du reste du Québec, où les données varient entre 9,5 % et 14 %. Au niveau des sous-régions, la proportion d'élèves ne se sentant pas en sécurité à l'école se situe entre 8,2 % et 19 % dans Lanaudière-Nord, et entre 8,4 % et 12 % dans Lanaudière-Sud.

Aucun niveau scolaire ne se distingue significativement des autres concernant le sentiment d'insécurité à l'école, et ce, pour tous les territoires présentés.

La comparaison des données de 2022-2023 avec les deux éditions précédentes de l'EQSJS indique une augmentation significative de la proportion d'élèves ne se sentant pas en sécurité à l'école au Québec, et ce, pour tous les niveaux. Dans Lanaudière, cette augmentation est observée seulement chez les élèves de 2^e, 3^e et 4^e secondaire. Pour ce dernier niveau, une augmentation est aussi observée depuis 2010-2011. Pour Lanaudière-Sud, il est possible d'observer une hausse de la proportion chez les élèves de 3^e secondaire depuis les deux éditions précédentes, et pour les élèves de 4^e secondaire par rapport à l'édition 2016-2017. Enfin, une stabilité des valeurs est constatée dans Lanaudière-Nord.



Proportion des élèves du secondaire ne se sentant pas en sécurité à l'école selon le niveau de scolarité, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.

■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

nc : donnée non comparée avec celles des éditions précédentes en raison des règles de confidentialité.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

VIOLENCE VÉCUE À L'ÉCOLE

Comme mentionné auparavant, l'école constitue un milieu central de socialisation où les adolescents passent une large part de leur quotidien. Par conséquent, ce milieu n'est pas exempt de situations ou de comportements pouvant avoir des répercussions négatives sur la vie des jeunes, comme la violence.

La violence vécue à l'école ou sur le chemin de l'école est un enjeu reconnu depuis longtemps et qui continue de s'accroître. Elle peut prendre de nombreuses formes et entraîner de graves conséquences pour un jeune qui y est constamment exposé (Aubin et coll., 2002, dans INSPQ, 2024d). Elle peut notamment nuire à son estime de soi, mener à la dépression, augmenter le risque de décrochage scolaire, contribuer à l'apparition de troubles alimentaires, entraîner des fugues ou même susciter des idées suicidaires (Flannery, Vazsonyi et Waldman, 2007; Patchin et Hinduja, 2006, dans INSPQ, 2024d).

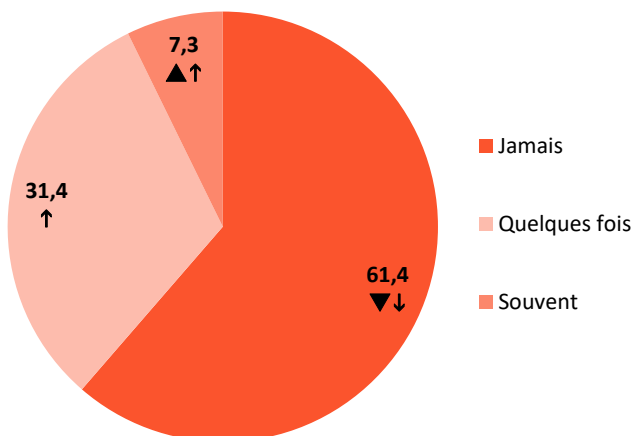
L'EQSJS a construit cet indicateur à partir de huit questions. Toutefois, seules sept d'entre elles sont retenues dans l'analyse². Ces sept questions, portant explicitement sur des situations de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, sont les suivantes :

Depuis septembre, à l'école ou sur le chemin de l'école, est-ce qu'il t'arrive de...

- te faire crier des injures ou des noms?
- te faire menacer de te frapper ou de détruire ce qui t'appartient?
- subir des attouchements sexuels non voulus?
- te faire frapper (gifles, coups de poing, de pied) ou pousser violemment?
- te faire offrir de l'argent pour faire des choses défendues (par exemple, voler, menacer ou battre quelqu'un, etc.)?
- te faire taxer (voler ou prendre des objets ou des vêtements sous la menace)?
- être menacé(e) ou attaqué(e) par des membres de gang? (INSPQ, 2024d)

Les catégories de réponse pour les questions sont les suivantes : jamais, quelques fois, souvent.

Répartition des élèves du secondaire selon la fréquence d'épisodes vécus de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire, Lanaudière, 2022-2023 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.
(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Dans Lanaudière, en 2022-2023, environ 39 % des élèves ont vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. Plus précisément, 31 % en ont vécu **quelques fois**, alors que 7,3 % indiquent en avoir vécu **souvent**. Ce sont 61 % des élèves lanaudois qui affirment n'avoir jamais vécu de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire.

Depuis les deux éditions précédentes de l'enquête, la part d'élèves ayant vécu **quelques fois** ou **souvent** un épisode de violence à l'école ou sur le chemin de l'école a augmenté significativement depuis l'édition 2016-2017 (et 2010-2011 pour **souvent**). Au contraire, la part d'élèves n'ayant **jamais** vécu d'épisode de violence est en baisse depuis les deux éditions précédentes.

² La huitième question, qui porte sur la cyberintimidation, n'a pas été retenue puisqu'il est impossible de distinguer les cas survenus à l'école ou sur le chemin de l'école de ceux s'étant produits à l'extérieur du milieu scolaire. Pour consulter des données sur la cyberintimidation chez les jeunes lanaudois, veuillez consulter le numéro 113 du bulletin [On surveille pour vous](#) (Lamoureux-Théorêt, 2025).

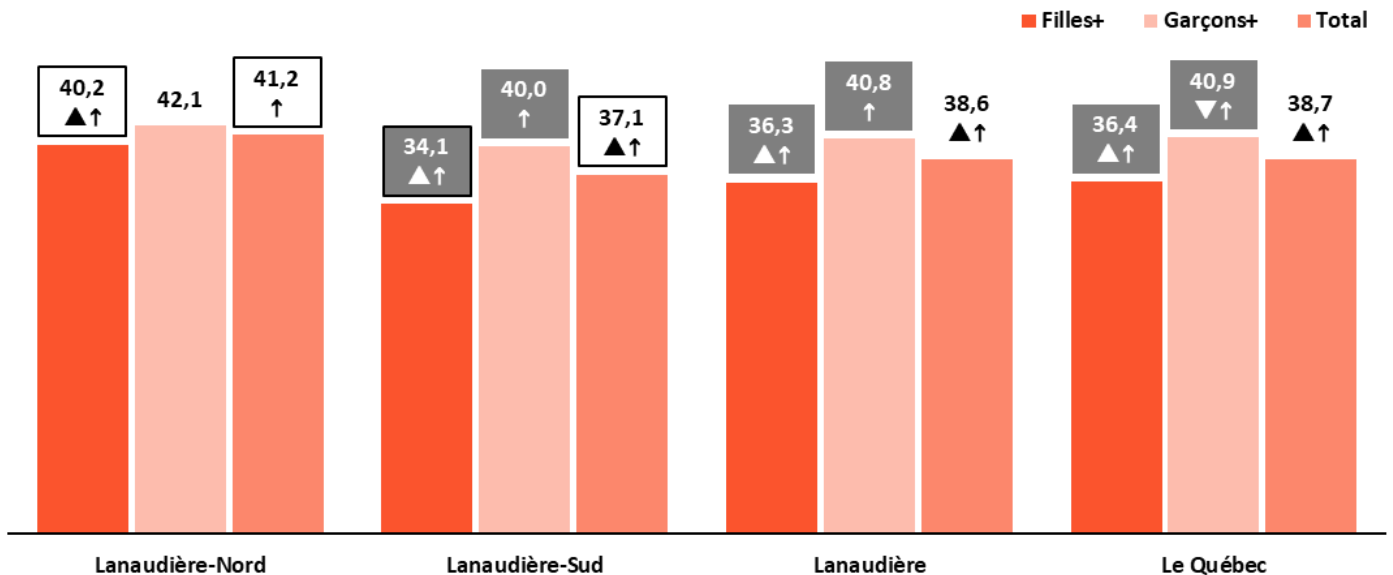
VIOLENCE VÉCUE À L'ÉCOLE

Dans Lanaudière, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire est significativement plus élevée chez les garçons (41 %) que chez les filles (36 %). Le même constat est observé dans Lanaudière-Sud et au Québec. Dans Lanaudière-Nord, ce constat n'est toutefois pas établi.

Les résultats mettent également en évidence des différences entre les deux sous-régions. En effet, les proportions de filles et des genres réunis ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école sont proportionnellement supérieures dans Lanaudière-Nord (40 % et 41 %) que Lanaudière-Sud (34 % et 37 %). Pour les garçons, il n'y a pas de différence confirmée statistiquement entre le nord et le sud.

En comparant les données avec les éditions précédentes de l'enquête, on observe une augmentation de la proportion de filles ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, et ce, de façon significative par rapport à l'édition 2010-2011, mais aussi celle de 2016-2017. Cette situation est aussi observée pour les genres réunis, à l'exception de Lanaudière-Nord où la proportion d'élèves victimes de violence a augmenté depuis l'édition 2016-2017 seulement. Chez les garçons, les résultats sont assez variés. En effet, la part de garçons ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école a augmenté depuis l'édition 2016-2017 dans Lanaudière, Lanaudière-Sud et au Québec. Cependant, toujours au Québec, cette part a diminué depuis la première édition de l'enquête, soit 2010-2011. Dans Lanaudière-Nord, aucune différence avec les éditions précédentes de l'EQSJS n'est observée.

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories « Filles+ » et « Garçons+ » comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.
□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.
■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

VIOLENCE VÉCUE À L'ÉCOLE

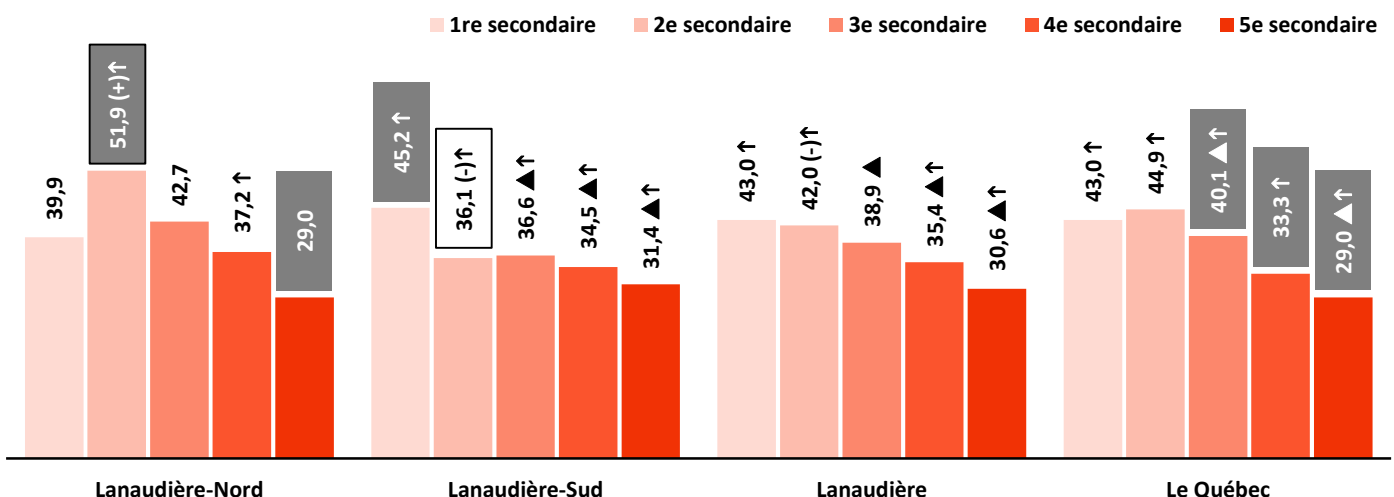
Dans Lanaudière, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école varie entre 31 % et 43 % selon le niveau scolaire. Dans Lanaudière-Nord, elle varie entre 29 % et 52 %, tandis qu'au Sud, elle se situe entre 31 % et 45 %.

Dans Lanaudière, aucun niveau scolaire ne présente de différence significative par rapport à tous les autres, même si une tendance à la baisse semble être observée au fil du secondaire, tout comme au Québec. En effet, pour ce dernier, les élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire ont des proportions significativement différentes des autres niveaux scolaires. Dans Lanaudière-Nord, les élèves de 2^e secondaire sont proportionnellement plus nombreux à avoir vécu de la violence, tandis que dans Lanaudière-Sud, ce sont les élèves de 1^{re} secondaire qui se démarquent avec une proportion plus élevée. De plus, dans Lanaudière-Nord, les élèves de 5^e secondaire présentent une proportion significativement plus faible que tous les autres niveaux.

Les élèves de 2^e secondaire de Lanaudière (42 %) et Lanaudière-Sud (36 %) se démarquent de leurs homologues du reste du Québec (45 %), avec une proportion d'élèves ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école plus basse. D'ailleurs, toujours pour les élèves de 2^e secondaire des deux sous-régions, une différence significative est observée avec une plus grande proportion cette fois-ci d'élèves ayant vécu de la violence pour le Nord (52 %).

Pour la majorité des niveaux scolaires des quatre territoires, une variation à la hausse est observée en comparant avec les éditions précédentes. En effet, en 2022-2023, tous les niveaux scolaires du Québec, de Lanaudière et de Lanaudière-Sud affichent une hausse significative de la proportion d'élèves ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, et ce, par rapport à l'édition 2010-2011, à l'édition 2016-2017 ou les deux. Dans Lanaudière-Nord, une hausse significative n'est constatée qu'en 2^e et 4^e secondaire, et ce, depuis l'édition 2016-2017.

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire selon le niveau de scolarité, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.
 ■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 (+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
 (▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 (↓)(↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.
 Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
 Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

VIOLENCE VÉCUE À L'ÉCOLE

TYPES DE VIOLENCE

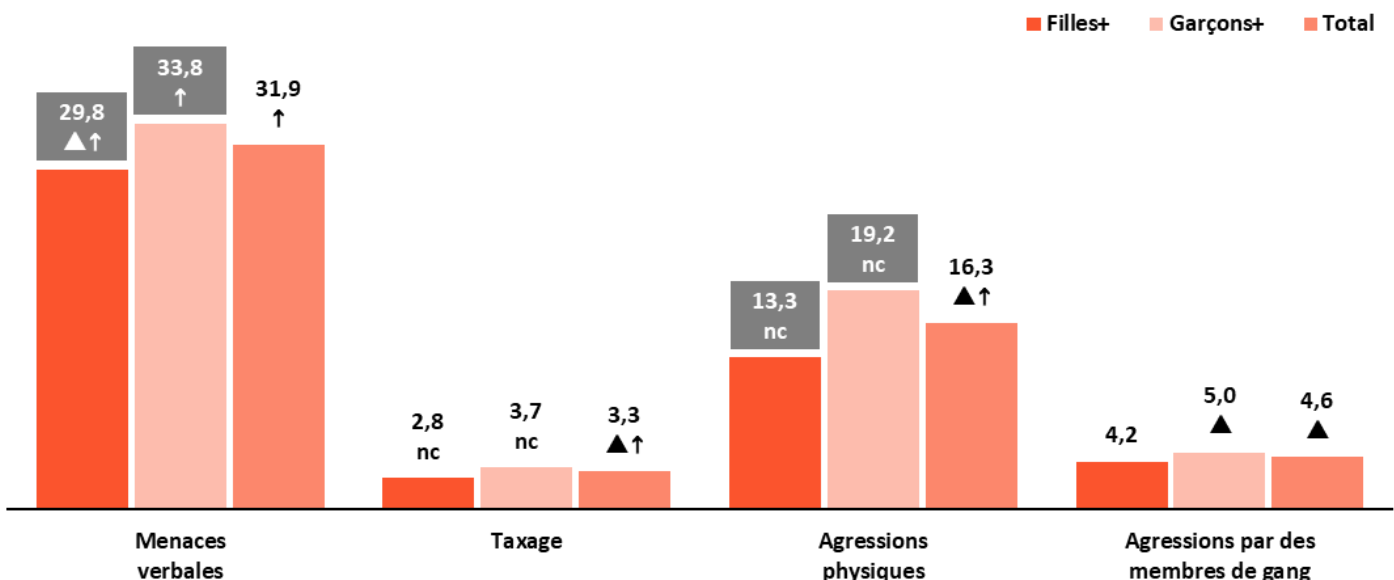
La violence vécue par les élèves peut prendre plusieurs formes. Les questions présentées dans l'EQSJS, qui abordent divers comportements violents, permettent de distinguer quatre types de violence pouvant être vécues par les élèves : les **menaces verbales**, le **taxage**, les **agressions physiques** et les **agressions par des membres de gang**. Un élève peut répondre « Oui » à plusieurs questions, et donc être victime de plusieurs formes de violence.

Dans Lanaudière, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant été victimes de **menaces verbales** est significativement plus élevée chez les garçons (34 %) que chez les filles (30 %). Cette tendance est également confirmée statistiquement pour les **agressions physiques** (19 % c. 13 %, respectivement).

La proportion d'élèves déclarant avoir été victimes de **taxage** et d'**agressions par des membres de gang** est pour leur part moins élevée, oscillant environ entre 3 % et 4 % pour le taxage et environ entre 4 % et 5 % pour les agressions par des membres de gang.

Au fil des éditions de l'enquête, quelques changements sont survenus. Plus précisément, une augmentation des **menaces verbales** est observée pour l'ensemble des élèves depuis l'édition 2016-2017, ainsi que depuis l'édition 2010-2011 pour les filles. Une augmentation des **agressions physiques** et du **taxage** sont également observées chez les genres réunis depuis les éditions précédentes. Enfin, la proportion de garçons et les genres réunis ayant été victimes d'**agressions par des membres de gang** a connu une hausse comparativement à l'édition 2010-2011.

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire selon le type de violence et le genre, Lanaudière, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories « Filles+ » et « Garçons+ » comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.
■ Différence significative entre les genres, pour un même type de violence, au seuil de 5 %.
(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.
(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.
nc : La comparaison entre les éditions de l'enquête n'a pu être effectuée en raison de problèmes techniques.
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

VIOLENCE VÉCUE À L'ÉCOLE

TYPES DE VIOLENCE

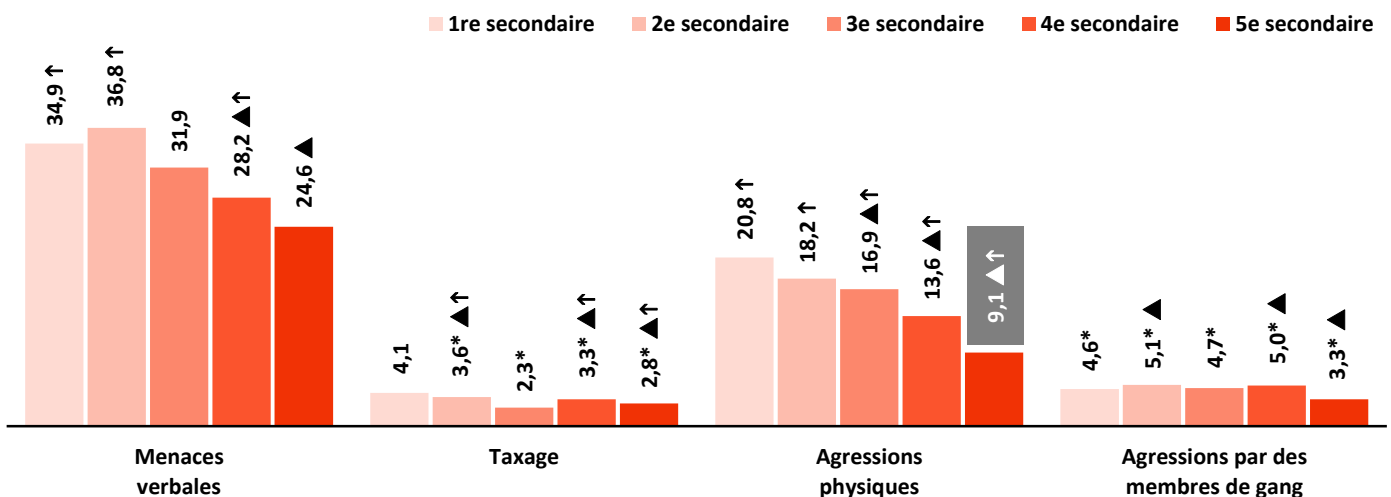
En 2022-2023, la part d'élèves lanaudois ayant été victimes de violence sous forme de **menaces verbales** oscille entre 25 % et 37 % selon le niveau scolaire. Les proportions semblent diminuer au fil des niveaux scolaires, bien que cette situation soit non confirmée statistiquement. Pour les élèves de 1^{re}, 2^e et 4^e secondaire, les proportions sont significativement plus élevées que lors de l'édition 2016-2017. De plus, elles le sont aussi pour les 4^e et 5^e secondaire par rapport à celle de 2010-2011.

Les **agressions physiques** tendent aussi à diminuer au fil du secondaire. En effet, les élèves de 5^e secondaire se distinguent de ceux des autres niveaux en étant moins nombreux, en proportion, à avoir été victimes d'agressions physiques à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire (9,1 % c. 14 % à 21 %). On note aussi une augmentation de ce type de violence depuis l'EQSJS 2016-2017, et ce, pour tous les niveaux. En comparaison avec 2010-2011, ce sont les 3^e, 4^e et 5^e secondaire qui sont significativement plus élevés.

Pour les types de violence concernant le **taxage** et les **agressions par des membres de gang**, on observe une certaine stabilité entre les niveaux scolaires. Cependant, ces types de violence ont aussi connu des augmentations dans leurs proportions, mais de façon différente. Le **taxage** est davantage vécu chez les élèves de 2^e, 4^e et 5^e secondaire par rapport à 2010-2011 et 2016-2017, tandis que les **agressions** sont plus élevées chez les élèves de 2^e, 4^e et 5^e secondaire seulement en comparaison avec 2010-2011.



Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire selon le type de violence et le niveau de scolarité, Lanaudière, 2022-2023 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même type de violence, au seuil de 5 %.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

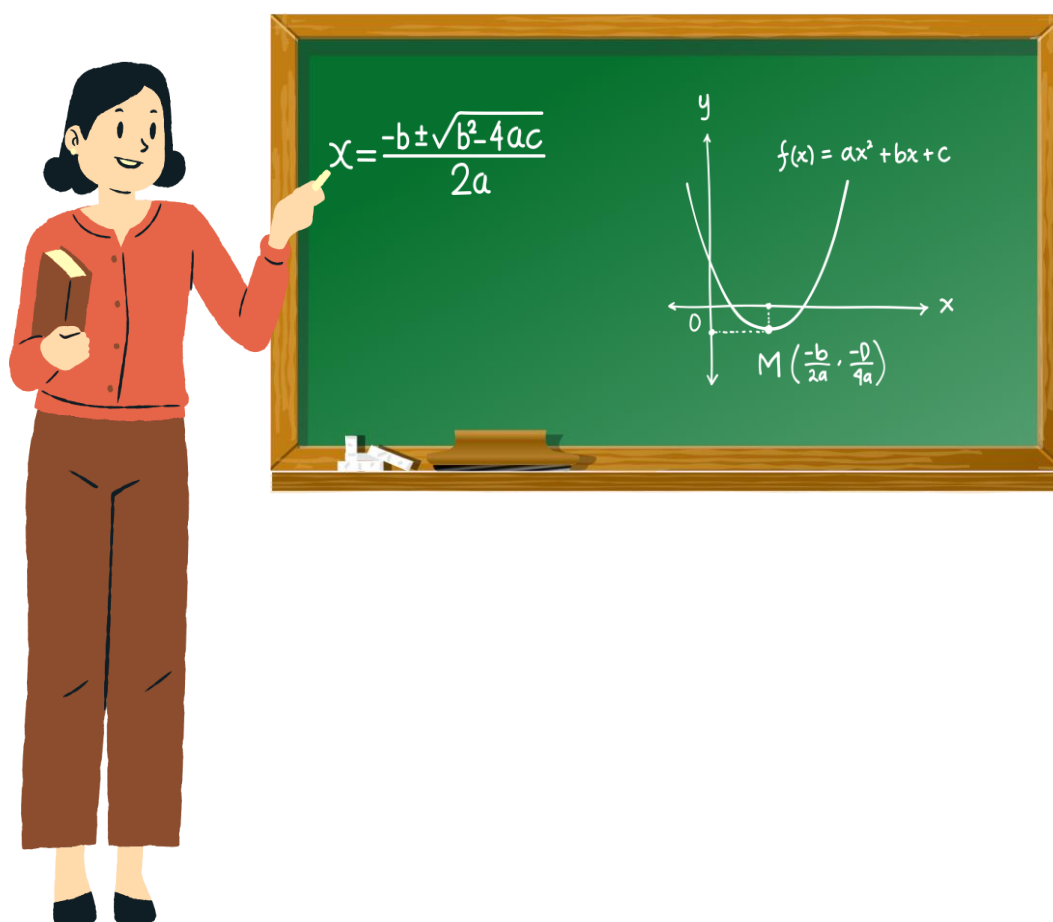
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES

Les résultats des indicateurs peuvent varier pour de multiples raisons. Les variations à la hausse ou à la baisse pourraient être associées à certaines caractéristiques socioéconomiques dans lesquelles évoluent les jeunes, à des facteurs comportementaux propres aux élèves ou à des aspects liés à leur bien-être psychologique. Ces caractéristiques peuvent agir comme facteurs de protection ou, à l'inverse, comme facteurs de risque dans l'environnement social des jeunes.

Il importe de préciser que l'EQSJS ne permet pas d'établir des **liens de causalité** entre les indicateurs, mais elle met tout de même en évidence des **liens d'associations** possibles. Par exemple, il n'est pas possible d'affirmer que le fait d'avoir un risque élevé à l'indice de décrochage scolaire **cause** un sentiment d'insécurité à l'école pour les élèves. En revanche, il est possible d'observer qu'un risque élevé à l'indice de décrochage scolaire chez les jeunes est **lié** à un sentiment d'insécurité à l'école chez ces derniers.

Le tableau présenté à la page suivante permet d'établir des liens d'association en croisant les cinq indicateurs abordés dans ce document avec une variété de caractéristiques jugées pertinentes à ces indicateurs.



CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement scolaire, un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire, un sentiment d'appartenance élevé à leur école, ne se sentant pas en sécurité à l'école et ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire, selon certaines caractéristiques, Lanaudière, 2022-2023 (%)

	Indicateur				
	Soutien social élevé	Niveau élevé de participation significative	Sentiment d'appartenance élevé	Ne se sentant pas en sécurité à l'école	Victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire
Situation familiale de l'élève					
Famille biparentale	27,1	14,6	44,7	9,8	35,7
Autre	24,0	10,1	36,2	13,5	43,5
Plus haut niveau de scolarité entre les parents					
Pas de diplôme d'études secondaires	21,2*	6,4**	26,3	19,3*	51,4
Secondaire complété et postsecondaire	26,9	13,3	42,8	10,4	37,0
Perception de la situation financière familiale³					
Plus à l'aise que la moyenne	30,8	14,5	47,5	nd	37,3
Aussi à l'aise que la moyenne	25,5	np	40,6	nd	36,8
Moins à l'aise que la moyenne	19,5	np	30,2	nd	51,5
Statut de défavorisation de l'école					
Non défavorisé	28,9	14,7	46,5	10,5	38,1
Défavorisé	23,7	11,5	37,6	11,9	39,1
Indice de détresse psychologique					
Faible ou moyen	29,2	15,0	53,2	6,4	31,9
Élevé	21,1	10,0	24,5	18,3	56,9
Échelle d'estime de soi					
Faible	18,2	6,9*	23,7	17,3	52,4
Moyen ou élevé	31,1	16,9	53,7	7,0	30,8
Indice de risque de décrochage scolaire					
Nul/faible ou modéré	28,1	15,0	45,8	9,2	39,2
Élevé	17,0	3,7**	22,5	20,6	53,6
Autoévaluation de la performance scolaire					
Sous la moyenne	13,9	5,5*	27,1	19,5	53,4
Dans la moyenne	22,7	11,3	37,5	11,5	41,4
Au-dessus de la moyenne	33,7	17,2	50,7	8,1	38,7

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

■ Différence significative par rapport à toutes les autres valeurs, pour un même indicateur et une même caractéristique, au seuil de 5 %.

³ Les tests statistiques ont été effectués sur les pourcentages bruts. Le résultat des tests entre les pourcentages bruts doit être interprété avec prudence. La présence ou l'absence de différence significative pourrait résulter d'une structure par genre ou âge différente entre les populations concernées.

nd : donnée non disponible.

np : donnée non présentée en raison des règles de confidentialité.

Sources : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023*.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2023. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023*.

Recueil statistique - Environnement social - Chapitre 1 - *Environnement sociale : la famille, les amis et la communauté*. Tableau_1_3, Tableau_1_6 et Tableau_1_9.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2023. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023*.

Recueil statistique - Adaptation sociale et santé mentale - Chapitre 17 - Violence. Tableau_17_4.

CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES

CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES

La position sociale et économique des élèves, ainsi que celle de leurs parents, pourraient agir favorablement sur certains indicateurs.

Scolarité des parents

Dans un premier temps, la part d'élèves dont au moins un parent a complété le secondaire ou des études postsecondaires est plus élevée parmi ceux ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école (43 % c. 26 %). Également, les élèves dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires sont proportionnellement plus nombreux à ne pas se sentir en sécurité à l'école (19 % c. 10 %) et à avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire (51 % c. 37 %).

Situation familiale et perception de la situation financière familiale

Le fait de vivre dans une famille biparentale en comparaison aux autres types de composition familiale (comprenant la garde partagée, la famille recomposée, la famille monoparentale, etc.) est associé à une plus grande proportion d'élèves ayant un niveau élevé de participation significative dans l'environnement scolaire (15 % c. 10 %) et à un sentiment d'appartenance élevé à l'école (45 % et 36 %). De plus, le fait de vivre dans une famille biparentale est associé à une plus faible proportion d'élèves ne se sentant pas en sécurité à l'école (10 % c. 14 %), ainsi qu'à une plus faible proportion d'élèves ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (36 % c. 44 %).

Les élèves lanaudois qui perçoivent leur situation financière familiale comme étant plus à l'aise que la moyenne sont, en proportion, plus susceptibles d'avoir un sentiment d'appartenance élevé à leur école (48 %) que ceux ayant une perception de la situation financière familiale dans la moyenne (41 %) ou moins à l'aise que la moyenne (30 %). À l'inverse, les élèves qui perçoivent leur situation financière familiale comme étant moins à l'aise que la moyenne sont plus susceptibles d'avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (52 %) que ceux ayant une perception de cette situation dans la moyenne ou plus à l'aise que la moyenne (37 %), illustrant cette fois, un facteur de vulnérabilité (croisement non disponible pour les indicateurs suivants : niveau élevé de participation significative dans l'environnement scolaire et sentiment d'insécurité à l'école).

Statut de défavorisation de l'école

En 2022-2023, les élèves lanaudois fréquentant une école défavorisée (selon l'indice du milieu socioéconomique (IMSE)) sont proportionnellement moins nombreux à avoir un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire (24 %), que ceux évoluant dans une école favorisée (29 %) (Gouvernement du Québec, 2024). Le constat est le même pour l'indicateur concernant le sentiment d'appartenance à l'école (38 % c. 47 % respectivement).

Ces constats mettent en évidence des inégalités liées au niveau de scolarité des parents, à la composition et situation financière familiale, ainsi qu'au niveau de défavorisation de l'école fréquentée par les jeunes du secondaire.

CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES

BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE DES ÉLÈVES

Détresse psychologique et estime de soi

Dans l'édition 2022-2023 de l'EQSJS, un indice de détresse psychologique faible ou moyen est lié à une plus grande proportion d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social (29 % c. 21 %), un niveau élevé de participation significative (15 % c. 10 %), ainsi qu'un sentiment d'appartenance élevé à leur école (53 % c. 25 %). Ils sont également proportionnellement moins nombreux à ne pas se sentir en sécurité à l'école (6,4 % c. 18 %) et à avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire (32 % c. 57 %).

Les tendances sont similaires en ce qui concerne l'estime de soi. En effet, la part d'élèves se situant à un niveau moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi est proportionnellement plus élevée chez ceux bénéficiant d'un niveau élevé de soutien social dans l'environnement scolaire (31 % c. 18 %), un niveau élevé de participation significative (17 % c. 6,9 %), et chez ceux ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école (54 % c. 24 %). Tout comme l'indicateur précédent, les élèves lanauois se situant à un niveau moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi sont moins nombreux, en proportion, à ne pas se sentir en sécurité à l'école (7,0 % c. 17 %) et à avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (31 % c. 54 %).

Ainsi, les élèves dont le bien-être psychologique semble satisfaisant — soit ceux se situant à un indice de détresse psychologique faible ou moyen et à un niveau moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi — se distinguent par une situation plus favorable à l'égard des cinq indicateurs présentés dans ce document.

COMPÉTENCES PERSONNELLES ET FACTEURS COMPORTEMENTAUX

Risque de décrochage scolaire et autoévaluation de la performance scolaire

Le décrochage scolaire se définit comme l'abandon prématuré de l'école, sans l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (DES) (Esch et coll., 2011; Janosz et coll., 2007). À l'adolescence, l'engagement et la motivation scolaire tendent à diminuer de manière significative pour la majorité des jeunes, pouvant accroître le risque de décrochage pour plusieurs d'entre eux (Archambault et coll., 2009). Il s'agit d'un phénomène complexe, résultant de multiples facteurs d'ordre individuel, familial, scolaire ou encore socioéconomique (Deschesnes et coll., 2003; Janosz et coll., 2007).

Dans Lanaudière, en 2022-2023, la part d'élèves dont l'indice de risque de décrochage scolaire est nul/faible ou modéré était plus importante chez ceux dont le niveau de soutien social est élevé (28 % c. 17 %), dont le niveau de participation significative est élevé (15 % c. 3,7 %) et ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école (46 % c. 23 %). De plus, la part d'élèves est moins importante chez ceux ne se sentant pas en sécurité à l'école (9,2 % c. 21 %) et ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire (39 % c. 54 %).

Les élèves ayant autoévalué leur performance scolaire au-dessus de la moyenne étaient proportionnellement plus nombreux que ceux s'étant autoévalué dans la moyenne ou sous la moyenne : à avoir un niveau élevé de soutien social dans l'environnement scolaire (34 % c. 23 % et 14 %), à avoir un niveau élevé de participation significative (17 % c. 11 % et 5,5 %) et à avoir un sentiment d'appartenance élevé à leur école (51 % c. 38 % et 27 %). Ils sont à l'inverse moins nombreux, en proportion, à ne pas se sentir en sécurité à l'école (8,1 % c. 12 % et 20 %). Enfin, les élèves s'autoévaluant en dessous de la moyenne sont proportionnellement plus nombreux à avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (53 %) que leurs homologues lanauois ayant évalué leur performance scolaire dans la moyenne ou au-dessus de la moyenne (41 % et 39 % respectivement).

Les élèves dont les compétences personnelles et les facteurs comportementaux témoignent de conditions scolaires favorables (indice de risque de décrochage scolaire nul/faible ou modéré; autoévaluation de la performance scolaire au-dessus de la moyenne ou dans la moyenne) se démarquent par une situation généralement plus avantageuse, où les facteurs agissent comme éléments de protection au regard des indicateurs.

DISCUSSION

Les adolescents passent une grande partie de leur quotidien à l'école. Au Québec, le cadre réglementaire prévoit un minimum de 25 heures d'enseignement par semaine au secondaire, auxquelles s'ajoutent les périodes consacrées aux dîners, récréations et déplacements liés au milieu scolaire (Légis Québec, 2025). Ainsi, l'école constitue l'un des environnements les plus fréquentés par les jeunes.

Bien que l'école soit d'abord associée à un lieu d'apprentissage académique, elle ne se limite pas uniquement à ce rôle. En effet, le milieu scolaire est un espace multiforme qui contribue au façonnement de l'identité des jeunes, au développement de leurs compétences personnelles et sociales et à la construction de leur trajectoire future, qu'il s'agisse d'une intégration au marché du travail ou de la poursuite d'études supérieures. Bref, l'école représente une base structurante dans la vie des adolescents et contribue de manière déterminante à leur progression vers les adultes de demain.

L'édition 2022-2023 de l'EQSJS a permis d'examiner plus finement l'évolution, au fil du temps, des différents milieux et environnements des jeunes du secondaire, dont leur environnement scolaire. Les données ont été analysées entre les genres, les niveaux scolaires et les territoires, tout en suivant l'évolution temporelle des indicateurs et les caractéristiques pouvant agir comme facteurs de protection ou facteurs de risque.

Pour les garçons : plus d'appartenance envers leur école, mais davantage exposés à la violence

Des différences significatives entre les genres ont été relevées dans cette édition de l'enquête pour trois indicateurs. Dans Lanaudière :

- ✓ Les garçons affichent une différence significativement plus élevée que les filles concernant leur **sentiment d'appartenance** à leur école;
- ✓ Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir été **victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école**, notamment des menaces verbales et des agressions physiques;
- ✓ Toutefois, les filles sont plus nombreuses que les garçons, en proportion, à ne **pas se sentir en sécurité** à leur école;
- ✓ Aucune différence entre les genres n'a été mise en évidence pour le **soutien social** et la **participation significative** dans l'environnement scolaire.

Selon plusieurs études, les garçons manifestent en moyenne davantage de comportements agressifs directs que les filles, et cette tendance se retrouve aussi en milieu scolaire, où ils sont généralement plus souvent impliqués dans des situations de violence, tant comme auteurs que comme victimes (Bowen, Beaumont, Morissette et St-Arnaud, 2018).

Bien que les garçons lanauchois soient proportionnellement plus nombreux à avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, les filles ont déclaré pour leur part un sentiment d'insécurité plus élevé que leurs homologues masculins. Ce constat s'inscrit dans une tendance bien documentée : en moyenne, les femmes⁴ se sentent moins en sécurité que les hommes lorsqu'ils se retrouvent dans des contextes similaires (Etopio, 2019). Cette différence entre les genres repose sur une plus grande perception des femmes quant à leur vulnérabilité et sur la crainte de conséquences plus graves en cas de violence vécue – notamment le risque d'agression sexuelle, parfois désigné comme le *shadow of sexual assault* (Etopio, 2019). Puisque les formes de violence vécues par le genre féminin diffèrent de celles vécues par le genre masculin, cela influence significativement la perception de sécurité chez les femmes.

⁴ La référence citée porte sur les femmes, mais les conclusions sont également pertinentes pour les adolescentes. Ces dernières vivent, à l'école et dans les autres milieux de vie, des dynamiques similaires à celles des femmes adultes.

DISCUSSION

Variation selon le niveau scolaire pour certains indicateurs

Les données de l'EQSJS mettent en évidence quelques différences significatives entre certains niveaux scolaires — principalement chez les élèves de 1^{er} cycle (1^{re} et 2^e secondaire) — pour trois indicateurs liés à l'environnement scolaire.

- ✓ Dans la région, les élèves de 1^{re} et 2^e secondaire présentent une proportion plus élevée que les autres niveaux en ce qui concerne le **niveau élevé de participation significative** dans l'environnement scolaire;
- ✓ Les élèves de 1^{re} secondaire sont proportionnellement plus nombreux à avoir un **sentiment d'appartenance élevé** à leur école que les élèves des autres niveaux;
- ✓ Les élèves de 2^e secondaire dans Lanaudière-Nord et de 1^{re} secondaire dans Lanaudière-Sud affichent une différence significativement plus élevée en matière de **violence vécue à l'école ou sur le chemin de l'école**. Cette tendance se reflète également à l'échelle du Québec : les élèves de 2^e cycle (3^e, 4^e et 5^e secondaire) sont proportionnellement moins nombreux que ceux de 1^{er} cycle à avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école.

Ainsi, le niveau élevé de participation significative à l'environnement scolaire, le sentiment d'appartenance élevé à l'école et le fait d'avoir été victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école semble diminuer au fur et à mesure que les élèves progressent dans leur cheminement scolaire. Il est d'ailleurs reconnu que la violence touche moins les élèves plus âgés du secondaire, notamment en raison de leur maturité psychoactive et comportementale accrue, de leur position plus « dominante » au sein de l'école par rapport aux plus jeunes, ou encore de l'absence de certains individus — liés au décrochage scolaire — qui auraient pu contribuer à des situations de violence entre pairs (Bowen, Beaumont, Morissette et St-Arnaud, 2018).

Comparaison entre Lanaudière et le reste du Québec

Globalement, la région de Lanaudière affiche un portrait similaire au reste du Québec pour les indicateurs. Quelques différences sont toutefois perceptibles selon le genre et le niveau scolaire. Par exemple :

- ✓ Les élèves de 4^e secondaire de Lanaudière-Sud sont proportionnellement moins nombreux que ceux du reste du Québec à avoir un **niveau élevé de soutien social** et de **sentiment d'appartenance**;
- ✓ Les garçons et les élèves de 3^e secondaire de Lanaudière et Lanaudière-Sud sont moins nombreux, en proportion, que leurs homologues du reste du Québec à avoir un **niveau élevé de participation significative** dans leur environnement scolaire;
- ✓ La part d'élèves de 2^e secondaire dans Lanaudière et Lanaudière-Sud ayant été **victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école** est inférieure à celle de Lanaudière-Nord et du reste du Québec.

Comparaison entre le nord et le sud de la région

La majorité des données issues des indicateurs sont similaires entre le nord et le sud de Lanaudière. Toutefois, quelques écarts entre les sous-régions ont pu être relevés.

- ✓ Des élèves de Lanaudière-Nord (filles, genres réunis ou 2^e secondaire selon l'indicateur) affichent une situation moins favorable que Lanaudière-Sud pour les indicateurs de **sentiment d'insécurité** et de **violence vécue à l'école ou sur le chemin de l'école**;
- ✓ Les élèves de 4^e secondaire dans Lanaudière-Nord sont proportionnellement plus nombreux que leurs homologues au sud à avoir un **niveau élevé de soutien social** dans l'environnement scolaire.

DISCUSSION

Dynamiques opposées : recul des facteurs de protection et progression des facteurs de risque

Au fil des éditions de l'enquête, un modèle préoccupant se dessine en ce qui concerne les indicateurs liés à l'environnement scolaire. On observe dans la région que :

- ✓ Les indicateurs associés à des facteurs de protection pour les élèves montrent une tendance à la baisse. Plus précisément, le niveau élevé de **soutien social** dans l'environnement scolaire et le **sentiment d'appartenance** à l'école ont diminué, tant chez les filles que chez les garçons, et à presque tous les niveaux scolaires;
- ✓ Les indicateurs liés à des facteurs de risque pour le bien-être des jeunes — soit le **sentiment d'insécurité** à l'école et le fait d'avoir été **victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école** — ont, quant à eux, augmenté en comparaison aux éditions 2010-2011 et 2016-2017.

Ces variations sont inquiétantes, car elles se produisent simultanément, et peuvent donc entraîner des effets cumulatifs négatifs sur la santé, le bien-être et le comportement des jeunes (Stoddard et coll., 2013).

Caractéristiques associées et facteurs de protection

Le croisement d'une variété de caractéristiques avec les indicateurs analysés ([se référer au tableau de la page 21](#)) fait ressortir plusieurs associations, où certaines de ces caractéristiques semblent agir comme facteurs de protection pour les élèves.

- ✓ Les jeunes lanadois vivant dans une famille biparentale et dont au moins un parent a un diplôme d'études secondaires ou un diplôme postsecondaire sont proportionnellement plus nombreux à avoir un **sentiment d'appartenance élevé** à leur école, et sont moins nombreux, en proportion, à **ne pas se sentir en sécurité** et à avoir **vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école**;
- ✓ En général, un état de bien-être psychologique et des conditions scolaires favorables chez les jeunes sont associés à de meilleurs résultats pour **tous les indicateurs**;
- ✓ Le fait de fréquenter une école non défavorisée est associé à un **soutien social** dans l'environnement scolaire et à un **sentiment d'appartenance** à l'école plus élevés.

Les effets positifs d'un soutien social, d'une participation significative et d'un sentiment d'appartenance élevés chez les élèves

Les élèves du secondaire qui bénéficient d'un soutien social, qui participent significativement et qui ont un sentiment d'appartenance élevé dans leur environnement scolaire tendent généralement à mieux réussir sur le plan académique et adoptent moins de comportements à risque. En effet, selon Austin, Bates et Duerr (2013), un soutien social solide, notamment par l'encadrement et l'appui d'un enseignant, constitue un moteur de réussite académique pour les jeunes. De même, un fort sentiment d'appartenance à son école est associé à une meilleure réussite scolaire et à une diminution des comportements à risque, tels que la consommation d'alcool, de tabac ou de drogue, le décrochage scolaire ainsi que la délinquance (Bond et coll., 2007; Vaughan, Kratz et D'Argent, 2011). À l'inverse, lorsqu'un indicateur normalement protecteur est présent chez l'élève à un niveau faible, il est plutôt associé à une hausse de déclarations des comportements à risque, comme cela a été observé pour l'indicateur de participation significative (Austin, Bates et Duerr, 2013).

Ensemble, ces trois indicateurs constituent des leviers essentiels pour le développement positif, le bien-être et la réussite des adolescents en milieu scolaire; des dimensions qui les soutiendront tout au long de leur parcours à l'école secondaire.

DISCUSSION

Pistes d'intervention pour le milieu scolaire

Comme mentionné précédemment dans les deux autres documents de cette série, le développement favorable des jeunes du secondaire repose sur la mobilisation et la collaboration des différents acteurs de leur entourage – famille, école et communauté. Une multitude de conseils et de pistes d'intervention à privilégier en milieu scolaire sont accessibles en ligne, notamment sur les sites d'organismes comme l'INSPQ, sur ceux des ministères ou encore dans la littérature scientifique. Voici donc un regroupement de certains d'entre eux, organisés selon chacun des indicateurs abordés dans ce présent document.

SOUTIEN SOCIAL

(INSPQ, 2010)

- Maintenir une collaboration étroite entre l'école, la famille de l'élève et la communauté (ex. : maisons des jeunes);
- Informer clairement et régulièrement, les élèves des services, des ressources et des occasions de soutien social et émotif offerts à l'école et dans la communauté;
- Assurer aux élèves le respect de la confidentialité dans toute démarche de soutien entreprise;
- Prendre le temps de discuter avec les élèves et d'être à leur écoute;
- Veiller à ce que chaque élève soit connu plus intimement d'au moins un adulte dans l'école (enseignant, surveillant, conseiller scolaire ou à travers des programmes de mentorat et/ou parrainage);
- Offrir des moments et des lieux où les élèves peuvent exprimer leurs sentiments et leurs émotions ou faire part d'un événement de vie de façon confidentielle.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

(Ça se cultive, s.d.; INSPQ, 2010)

- Sonder les jeunes afin de mieux connaître leurs intérêts et leurs capacités de participation au milieu scolaire;
- Encourager les jeunes à s'engager librement, et ce, selon leurs valeurs et leurs intérêts;
- Offrir aux élèves la possibilité d'être responsables de la vie scolaire, de s'y impliquer et d'y participer activement;
- Offrir les occasions, le temps et les infrastructures nécessaires aux jeunes pour leur permettre de participer activement à la vie scolaire;
- Diminuer les barrières d'accès aux activités scolaires (coûts, critères de sélection, etc.).

SENTIMENT D'APPARTENANCE

(CRÉPAS, 2022)

- Inviter les élèves et le personnel de l'école à participer à certaines activités organisées par l'école ou par la communauté après les cours, sur l'heure du midi ou pendant les pauses (ex. : activités parascolaires, improvisation);
- Se joindre aux jeunes pendant les activités;
- Accueillir les élèves dès leur entrée en classe;
- Faire participer les jeunes à l'organisation de la classe;
- Porter un chandail aux couleurs de l'école (élèves et personnel de l'école) à des moments précis dans l'année (ex. : lors d'un match d'une équipe sportive, les vendredis);
- Consulter et faire participer les élèves aux prises de décisions importantes (ex. : mise en place d'un conseil d'élèves, consultation sur les règles de vie de l'école);
- Pour le personnel enseignant : être un modèle engagé à l'école et envers ses élèves (ex. : participer à certaines activités organisées par l'école ou la communauté).

DISCUSSION

Pistes d'intervention pour le milieu scolaire (suite)

SENTIMENT DE SÉCURITÉ

(INSPQ, 2010)

- Assurer un climat général ouvert, aidant et chaleureux;
- Accueillir l'élève chaleureusement (le saluer à l'entrée et à la sortie des classes, respecter le rythme d'adaptation de l'élève);
- Favoriser la coopération et le soutien entre tous (élèves et personnel scolaire)

PRÉVENTION DE LA VIOLENCE

(INSPQ, 2010; Ministère de la Famille, 2021)

- Réaliser des campagnes de sensibilisation pour les élèves, sur les différentes formes de violence et sur leurs conséquences.
- Insister sur l'aspect inacceptable et dommageable de toute forme de violence;
- Mettre en place des moyens de résolution de conflits (communication ouverte, écoute active, recherche de solutions collaboratives, etc.);
- Développer, en collaboration avec les élèves, une culture de respect, d'égalité, de non-violence et d'ouverture à la diversité;
- En collaboration avec les élèves, mettre en place des règles de conduite ou un code de vie clair, juste et cohérent pour les jeunes;
- Mettre en place des conditions et des mesures d'aide et d'accompagnement pour les victimes, les témoins et les agresseurs;
- Réduire le plus possible les contacts entre élèves violents ou entretenant des relations hostiles (maximiser les contacts avec les élèves prosociaux, s'assurer que les élèves agressifs soient minoritaires dans les groupes scolaires).

CONCLUSION

En somme, ce document a mis en lumière l'importance de plusieurs indicateurs en contexte scolaire — le soutien social, la participation significative, le sentiment d'appartenance, le sentiment d'insécurité et le fait d'avoir été victime de violence — dans le développement des jeunes lanauois du secondaire. Les résultats de l'enquête rappellent la nécessité de renforcer les milieux favorables dans lesquels ils évoluent, notamment à l'école et au sein de la famille. D'ailleurs, deux autres documents de la même série sont disponibles, l'un d'eux portant sur l'environnement familial des jeunes lanauois et l'autre portant sur l'environnement avec les pairs (Lachance, 2025(a,b)). Combinés, ces documents offrent une vision d'ensemble du cadre social des jeunes du secondaire dans Lanaudière.



RÉFÉRENCES

ARCHAMBAULT, Isabelle, Michel JANOSZ, Julien MORIZOT et Linda PAGANI. *Adolescent behavioral, affective, and cognitive engagement in school: relationship to dropout*, 2009, *Journal of School Health*, 79(9), 408-415. doi: 10.1111/j.1746-1561.2009.00428.x

AUBIN, Jacinthe, Claudette LAVALLÉE, Jocelyne CAMIRAND, Nathalie AUDET, Brigitte BEAUVAIS et Paul BERTHIAUME. *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999, 2002*, site Web : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/sante-globale/enquete-santeenfants-ados.pdf>

AUSTIN, Greg, Scott BATES et Mark DUERR. *Guidebook to the California Healthy Kids Survey. Part II : Survey Content – RYDM Module 2013-2014*, 2013, San Francisco, WestEd, 15 pages, site Web : https://data.calschls.org/resources/chks_guidebook_2_rydm.pdf

BOND, Lyndal, Helen BUTLER, Lyndal THOMAS, John CARLIN, Sarah GLOVER, Glenn BOWES et George PATTON. *Social and school connectedness in early secondary school as predictors of late teenage substance use, mental health, and academic outcomes*, 2007, *Journal of Adolescent Health*, 40(4), doi: 10.1016/j.jadohealth.2006.10.013

BOUCHER, Maxime et Marie-Ève TREMBLAY. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023. Méthodologie de l'enquête*, 2024, Québec, Institut de la statistique du Québec (ISQ), 51 pages, site Web : Statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023-methodologie.pdf

BOWEN, François, Claire BEAUMONT, Éric MORISSETTE et Paula ST-ARNAUD. *Chapitre 7 – La violence en milieu scolaire et les défis de l'éducation à la socialisation*, 2018, Québec, Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), 29 pages, site Web : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380_chapitre-7.pdf

CALIFORNIA HEALTHY KIDS SURVEY (CHKS). *Resilience and Youth Development Required Questions Core Module A*, 2008, San Francisco, WestEd, site Web : https://data.calschls.org/resources/rydm_surveycontent.pdf

ÇA SE CULTIVE. *Stimuler l'engagement des élèves à l'école pour favoriser la santé mentale positive*, s.d., site Web : https://casecutive.ca/uploads/VF_Modele_resolution_engagement_scolaire-compressed.pdf.

CONSEIL RÉGIONAL DE PRÉVENTION DE L'ABANDON SCOLAIRE (CRÉPAS) – SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN. *Cahier du GPS – Autoévaluation du bulletin*, 2022, 28 pages, site Web : https://crepas.qc.ca/medias/2022/02/GPS_OutilAutoevaluationBulletin_VF.pdf

DESCHESNES, Marthe, Stéphanie DEMERS et Philippe FINÈS. *Styles de vie des jeunes du secondaire en Outaouais, 1991-1996-2002*, 2003, site Web : <http://www.santecom.qc.ca/bibliothequevirtuelle/hyperion/2895770085.pdf>

ESCH, Pascale, Valéry BOCQUET, Charles PULL, Sophie COUFFIGNAL, Marc GRAAS, Marie-Lise LAIR, Torsten LEHNERT, Laurence FOND-HARMANT et Marc ANSSEAU. *Psychological risk and protective factors of secondary school dropout in Luxembourg: the protocol of an exploratory case-control study*, 2011, *BMC Public Health*, 11, 555. doi: 10.1186/1471-2458-11-555

ETOPIO, Aubrey. *Perceived Safety*, 2019, Boston, Boston University School of Public Health, site Web : <https://publichealthpost.org/mental-behavioral-health/perceived-safety/>

FLANNERY, Daniel, Alexander VAZSONYI et Irwin WALDMAN. *The Cambridge handbook of violent behavior and aggression*, 2007, Cambridge University Press, site Web : <https://www.cambridge.org/core/books/cambridge-handbook-of-violent-behavior-and-aggression/BF29202C60771743ED6E3BC6F9360D2A>

GOODENOW, Carol. *The psychological sense of school membership among adolescents: scale development and educational correlates*, 1993, *Psychology in the Schools*, 30(1), doi : 10.1002/1520-6807

RÉFÉRENCES

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Indice de milieu socio-économique (IMSE)*, mise à jour le 11 décembre 2024, Québec, site Web : <https://www.quebec.ca/education/prescolaire-primaire-et-secondaire/ressources-outils-reseau-scolaire/intervention-milieu-defavorise/indice-milieu-socio-economique>

INSPQ. *Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement scolaire (EQSJS)*, 2024a, Portail de l'Infocentre de santé publique, 10 pages.

INSPQ. *Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire (EQSJS)*, 2024b, Portail de l'Infocentre de santé publique, 10 pages.

INSPQ. *Proportion des élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école (EQSJS)*, 2024c, Portail de l'Infocentre de santé publique, 11 pages.

INSPQ. *Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation au cours des 12 derniers mois (EQSJS)*, 2024d, Portail de l'Infocentre de santé publique, 14 pages.

INSPQ. *Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire (EQSJS)*, 2024e, Portail de l'Infocentre de santé publique, 17 pages.

INSPQ. *Réussite éducative, santé et bien-être : agir efficacement en contexte scolaire – Synthèse des recommandations*, 2010, Montréal, Direction du développement des individus et des communautés, 499 pages.

JANOSZ, Michel, Isabelle ARCHAMBAULT, Martine LACROIX et Jonathan LÉVESQUE. *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP)*, 2007, Université de Montréal, site Web : https://cpe.ac-noumea.nc/IMG/pdf/trousse_evaluation_decrocheurs_potentiels.pdf

LACHANCE, Karolane. *Environnement social des jeunes lanaudois(es) du secondaire : Les relations amicales. EQSJS 2022-2023*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, novembre 2025a, 22 pages

LACHANCE, Karolane. *Soutien, participation et supervision : Regard sur l'environnement familial des jeunes lanaudois(es) du secondaire. EQSJS 2022-2023*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, novembre 2025b, 25 pages.

LAMOUREUX-THÉORÊT, Marjolaine. *Un élève lanaudois du secondaire sur sept est victime de cyberintimidation : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023, On surveille pour vous. Bulletin d'information lanaudois*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, novembre 2025, no 113, 2 pages.

LÉGIS QUÉBEC. *Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire*, mise à jour 15 juillet 2025, site Web : <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/rc/i-13.3,%20r.%208>.

MARQUIS, Geneviève, Mélissa GAGNON-BOURASSA et Émilie NANTEL. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2022-2023. Indicateurs choisis et comparaisons avec les éditions 2010-2011 et 2016-2017 – Lanaudière et ses territoires*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, décembre 2024, 109 pages.

RÉFÉRENCES

MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation et la cyberintimidation 2020-2025*, 2021, Québec, 60 pages, site Web : <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/intimidation/plan-action-intimidation-2020-2025.pdf>

PATCHIN, Justin W. et Sameer HINDUJA. *Bullies move beyond the schoolyard: a preliminary look at cyberbullying*, 2006, *Youth Violence and Juvenile Justice*, 4(2), 148-169, doi: 10.1177/1541204006286288

TRAORÉ, Issouf, Micha SIMARD et Dominic JULIEN. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023*, 2024, Québec, Institut de la statistique du Québec, 759 pages, site Web : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

VAUGHAN, Ellen L., Lisa KRATZ et Julie D'ARGENT. *Academics and substance use among Latino adolescents: results from a national study*, 2011, *Journal of Ethnicity in Substance Abuse*, 10(2), 147-161, doi: 10.1080/15332640.2011.573315

CRÉDITS

Analyse et rédaction

Karolane Lachance, agente de planification, de programmation et de recherche (APPR), Équipe de surveillance, recherche et évaluation (SRE)

Traitement des données et conception des figures

Geneviève Marquis, technicienne en recherche psychosociale, Équipe de SRE

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, chef de l'administration des programmes (CAP), Équipe de SRE

Relecture –

D^r Jean-Pierre Trépanier, directeur de santé publique de Lanaudière

Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus (MFSDI)

Stéphanie Mousseau, coordonnatrice interprofessionnelle, Dossiers Clientèle jeunesse 6-25 ans
Marlène Laurin, APPR, Dossier santé mentale positive et bien-être des jeunes

Équipe de SRE

Patrick Bellehumeur, coordonnateur interprofessionnel

Élizabeth Cadieux, CAP

Mélissa Gagnon-Bourassa, technicienne en recherche psychosociale

Marjolaine Lamoureux Théorêt, APPR

Geneviève Marquis, technicienne en recherche psychosociale

Émilie Nantel, APPR

Carole Ralijaona, APPR

Mise en page

Annie Foster, agente administrative, Équipe de SRE

Source des images

Canva

Ce document peut être téléchargé sur le site Web du Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière au www.ciss-lanaudiere.gouv.qc.ca sous Santé publique/Documents utiles/Enfance, jeunesse et famille.

Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

LACHANCE, Karolane. *Environnement social des jeunes lanaudois(es) du secondaire : le milieu scolaire. EQSJS 2022-2023*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, janvier 2026, 33 pages.

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, 2026

Dépôt légal

Premier trimestre 2026

ISBN : 978-2-555-03001-5

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière**

Québec

